

4° Un groupe de fruits. Ce tableau a été mis en loterie à Paris, par les soins de Lady Rowley et a été gagné par un colonel anglais ;

5° Un nid dérobé. Il appartient à Lady Rowley ;

6° Un groupe de fleurs. M. Guinon qui en est le propriétaire a eu l'obligeance de le lui prêter pour l'envoyer à l'exposition universelle de 1855 ;

7° Fleurs jetées au bas d'un rocher. Ce tableau a été acheté par la ville et il est une des belles toiles de notre Musée ;

8° Un vase de Fleurs. M. Michel, qui a toujours protégé et encouragé notre jeune artiste, en a fait l'acquisition ;

9° Une rose. Ce petit cadre, d'un fini délicieux, appartient à M. Desalle ;

10° Portrait de lady Rowley.

11° Panier de fruits. M. le Sénateur en a fait l'acquisition pour la ville.

12° Fraises dans une corbeille rustique. Cette toile a été reçue au salon d'honneur de l'exposition universelle de 1855, il appartient à M. Baile père ;

13° Une parure. Ce tableau appartient à M. Chapelle, beau-frère de Baile ;

14° Groupe de fleurs (inachevé pour cause de maladie), cette toile a été achetée par M. Vincent.

15° Rose reflétée dans l'eau. Cette toile, inachevée comme la précédente, mais cependant presque terminée, avait été achetée d'avance par M<sup>me</sup> la duchesse de Sagant. C'est pour elle qu'a été le dernier coup de pinceau de l'artiste dont nous déplorons la perte.

F. GROS.

## BARTHÉLEMY COURBON.

M. Barthélemy Courbon naquit à Saint-Genest-Malifau, en août 1793, de Barthélemy Courbon, ancien procureur au bailliage de Bourg-Argental, puis avoué à Saint-Etienne, et de Victoire Veyre, de Maclas. L'un et l'autre appartenaient à des familles de vieille roche. La vertu faisait partie du patrimoine de ces maisons ; et comme les autres biens, les générations se la remettaient religieusement les unes aux autres.

Les grands exemples de vertu qui entourèrent le berceau de l'enfant se gravèrent profondément dans son cœur et devinrent la règle invariable de sa conduite dans la traversée de la vie. Jeune homme, M. Courbon, ainsi préparé, sut échapper aux écueils où tant d'autres vont si tristement